

Repères

Ma grande théorie sur 'poser des repères' s'effondre ! Oh pas totalement, mais en partie. Depuis le début de mon engagement dans le concept amap, que ça soit en tant que consommatrice, puis paysanne et enfin en accompagnement de paysans et d'amap dans le concept, j'ai toujours mis en avant l'appropriation et les repères. Apprivoiser sa terre, ses cultures, mais aussi s'approprier les uns les autres, approprier le concept, etc.... en fait prendre le temps à l'ouverture. Et poser des repères pour avancer dans la saison suivante : dates de semis, quantités semées, quantités récoltées, durées de la récolte, temps de travail, limite acceptable du temps de travail, répartitions des distributions, ressentis des amapiens, etc....



Nous voici dans la huitième saison depuis le début de l'aventure et j'en ai des chiffres, des colonnes, des 'repères' !!! et ben je suis dans la totale perplexité ! Cette saison, rien n'est comme d'habitude, rien ne ressemble à rien et c'est du s'en dessus dessous ! Les distrib ont débutées largement en avance, malgré un début d'année en retard et voilà que les raisins mettent du temps à mûrir, alors que les tomates c'est fini, les fraises m'ont fait de la grève pendant au moins un mois (du jamais vu), il fait si froid le matin qu'il faut mettre un pull. C'est sans doute pour moi le moment de lâcher et de prendre ce qui vient. Vous me direz c'est bientôt l'instant ! Il me faut tant de temps, mais je vois comme ça avance. Lors des distrib, je vous confie tous ces doutes, ces questionnements, vous me répondez : confiance, qu'est-ce tu peux y faire, etc.... et c'est vrai, je ne peux que prendre et lâcher. Merci de ce chemin que vous me permettez. Ce partenariat est basé sur la confiance et est mis en avant les aléas. Certes les aléas climatiques viennent tout de suite en évidence, mais le suivant est bien celui de la main d'œuvre. Dans la manière de mettre en place ma saison, avec un prévisionnel minutieux, un programme de culture tout autant dont découle le nombre de contrats, le prix et la répartition, les imprévus climatiques sont pris en compte aussi bien que je peux, mais celui de la main d'œuvre ne peut pas l'être. Ou nous (avec le groupe de gestion)n'avons pas encore trouvé comment. C'est vrai que saison après saison c'est une question primordiale, mais jamais nous n'avons trouvé de réponse satisfaisant. Les ateliers ont été mis en place, etc.... mais l'accident de travail de Stéphanie m'a projetée dans une impasse. J'ai bien réussi à tout planter et mettre en place selon mon programme, donc, ce à quoi je m'engage ! Certes ! Et merci à tous ceux qui y ont participé. Mais la suite, l'entretien, le soin, la récolte a été toujours fait sur les chapeaux de roues. Et c'est bien là qu'il faut admettre que, finalement, un peu de qualification est nécessaire. Et ça me met dans une grande frustration et tristesse. Encore une fois je souhaiterais ne plus avoir de salarié. Avec le groupe de gestion, nous avons déjà abordé la réflexion plusieurs fois mais aucune solutions satisfaisantes n'avaient été trouvées. Une composante change à ce jour, c'est l'installation de Pierre-François. Notre volonté est la mutualisation de ce que chacun a ! savoir-faire et connaissances, matériels, mais aussi temps de travail. La réflexion va dans deux sens. Soit on fait tous les deux et la dimension de nos fermes est en conséquence, soit on mutualise la main d'œuvre et on pourrait 'offrir' un travail salarié à plein temps sur 7 ou 8 mois et exiger une qualification. Les deux pistes seront étudiées...mais il est certain que ma saison a été vraiment trop difficile pour la gestion du quotidien et en conséquence les récoltes n'ont pas été valorisées comme elles auraient pu l'être.

Une très belle production me remplit de joie : les framboises. Et pourtant j'ai eu beaucoup de mal à leur donner tout le soin qu'elles demandent ! Qui n'est pas énorme ! Désherbage et irrigation. C'est vrai que je leur ai fait l'honneur de quantité de compost tout à fait exceptionnelle. Une légère ombre : je devrai les déménager ! La parcelle sur laquelle elles sont est à Lucien et nos relations étant si difficiles, j'ai décidé de libérer cette parcelle et de déménager framboises et figuiers. Sur ce site (le Rondin) je vous en avait parlé, j'ai trouvé une parcelle en location qui est plus grande que celle à Lucien et qui est mieux exposée au soleil levant. Le tiers est presque prêt à recevoir l'engrais vert (culture qui améliore le sol), elle sera opérationnelle au printemps. Les deux autres tiers doivent être défrichés. Les figuier qui ont 3 ans seront transplantés à la Mounette, la campagne où Pierre-François s'installe. Les préparatifs vont bon train et le temps (qu'il fait) est avec nous ! Pas celui qui passe....mais ça c'est pas nouveau ! 60 tonnes de fumier de vache ont été livré. Moitié au Rondin, moitié à la Mounette. 15 tonnes est prévu à Peissonnel, mais plus tard. Les composts se font mardi. Les arbres demandent un compost moins vieux. Certes ce déménagement est un surcroît de travail et va ralentir la production. Les framboises vont 'perdre' une année. Et les figuiers devront se refaire une charpente ! C'est pas plus mal, ils pourront se fortifier. Avec le vent, trois se sont littéralement écartelés. Ils repartent du tronc.

Mais cette porte qui s'ouvre sur ces nouvelles opportunités me donne un grand bonheur ! Alors, hop, j'y vais et votre soutien est tellement bénéfique que je pousserais une montagne !!! Je souhaiterais que le groupe de gestion s'élargisse. 2-3 réunions d'octobre à décembre. Décider ensemble des directions à prendre. Chacun de vous est concerné et surtout a à apporter. Signalez-vous ! Bonne rentrée !!!

Isabelle Bouvier - tél. : 04 94 73 00 32 - email : ibou@cegetel.net

liste de diffusion : amaps-ibou@yahogroupes.fr - site internet : <http://isabellebouvier.blogspot.com>